

COMITE D'ACTION POUR LE RESPECT DE L'ETAT DE DROIT

Conférence de Mr Yvan RIOUFOL

Le 27 mars 2015 à 18h30 à la Maison des Associations de Troyes

Présidée par Jean-Louis CHATON, Président du CARED,
devant plus de 160 participants

Yvan Rioufol est chroniqueur au journal Le Figaro, et auteur de nombreux ouvrages dont « De l'urgence d'être réactionnaire » (2012), « Touche pas à ma France » (2014) et « Point sur les i » (2015).



« Je ne suis pas un journaliste politique, mais un journaliste de société. Je ne fréquente pas les lieux de pouvoir, je suis plutôt un observateur de la rue. Je voudrais essayer de comprendre avec vous comment notre société est devenue une société bloquée, qui n'arrive plus à faire ressortir un sens commun. » Et notre conférencier illustre son introduction en citant malicieusement Gramsci, auteur marxiste : « Il y a crise quand l'ancien monde refuse de disparaître et que le

nouveau monde n'arrive pas à surgir ».

Pour l'auteur, cet ancien monde meurt de son idéologie, meurt de 40 ans d'idées fausses, et meurt de toutes ces baudruches qui se dégonflent, et particulièrement ces trois dernières années :

- L'école, qui ne produit plus que violence, illettrisme, et organise la déculturation générale (ex récent : la volonté du Ministère d'arrêter le latin et le grec)
- L'anti-racisme, très ancienne baudruche : aujourd'hui ces associations n'ont jamais voulu dénoncer l'antisémitisme grandissant porté par les cités, ainsi qu'un racisme anti-blanc. Tout cela est né de l'anti racisme officiel, idéologie se bouchant les yeux pour ne voir de danger que dans l'extrême droite ou ceux qui la représentent.
- Le vivre ensemble : on nous l'inculque depuis 30 ans, mais il est devenu une gageure. Il a laissé s'installer des communautarismes, des ghettos et des contre sociétés dans lesquelles beaucoup ne reconnaissent justement plus le vivre ensemble d'une nation
- Le socialisme, idéologie dans une lente agonie, construction appuyée sur le déni du réel et le mépris de la vie des gens. Cela est une très bonne nouvelle.

Alors OUI, pour Ivan Rioufol ce mur s'effondre mais il n'est pas encore complètement tombé car le politiquement correct, ciment de toutes ces idéologies, est très vivace et empêche de plus en plus d'aborder cette nouvelle société qu'il va s'efforcer de décrire. Ce politiquement correct, assez compliqué à analyser en quelques mots, est de son point de vue né d'un

mélange à la fois d'analyses marxistes et chrétiennes. Il a repris la dialectique du dominant-dominé pour créer la tyrannie des minorités (ethniques, sexuelles, religieuses), appuyée par l'anti-racisme. Cela a rendu impossible le moindre débat sur la manière dont les nouveaux arrivants devaient se comporter au cœur d'une vieille nation de 1500 ans d'âge. Cette idéologie marxiste imprègne encore beaucoup le monde médiatique et le monde universitaire, dans laquelle elle se reproduit par le jeu de la co-optation (choix des professeurs d'université en fonction de leurs compétences mais aussi de leur aptitude à « bien penser »). Cela a été aggravé par ce que G.K.Chesterton appelait « *ces vieilles idées chrétiennes devenues folles* », c'est-à-dire une ouverture excessive à l'autre et une repentance excessive sur soi-même. Cette manière de survaloriser l'autre, est encore au cœur même du système médiatique qui reproduit par conformisme cette pensée unique. Le journalisme est ainsi devenu une idéologie à part entière. Elizabeth Lévy, Eric Zemmour, Robert Ménard et Ivan Rioufol sont ainsi seuls sur 37.000 cartes de presse, à faire entendre cela. Ils sont devenus les « déviants » du monde médiatique... Pour Ivan Rioufol, il n'y a plus de grands penseurs capables de régler ce grand bouleversement sociologique que nous vivons, car cette pensée conforme a arasé cette richesse intellectuelle qui a fait la grandeur de la France. Nous n'avons pas, contrairement à la période précédant la révolution de 1789, d'intellectuels de grande envergure, ou s'ils existent n'ont-ils pas le poids suffisant pour influencer sur les grandes lignes. Nous sommes actuellement contraints à une sorte d'improvisation.

Les français ont compris qu'il y a abus de confiance : depuis plus de 40 ans on leur fait croire qu'on a les solutions. D'où cet éveil furieux de la société indignée, qui est capable de renaître au milieu des désastres qui s'accumulent. Cette société civile oubliée a montré qu'elle peut descendre dans la rue ou s'approprier l'insurrection civique (manif pour tous, bonnets rouges, mouvements de résistance fiscale...). Cette force réactive et éminemment conservatrice est en train de balayer toutes ces constructions fausses assénées depuis 40 ans (ce que le conférencier appelle la « révolution des œillères »). Cette parole libérée est en train d'ouvrir les yeux du peuple, à défaut d'ouvrir ceux des politiques ou des médias. Ivan Rioufol craint des débordements ou des désordres si on ne laisse pas notre société prendre son destin en main.

« J'ai fait le choix de me mettre du côté de ce peuple qui ne veut pas mourir. Aujourd'hui, on nous demande de céder la place à une nouvelle culture que je qualifie de « conquérante » qui peut amener si cette question n'est pas réglée rapidement à une guerre civile, dont les prémices sont d'ailleurs monnaie courante ». Pour le conférencier, aujourd'hui l'opposition droite-gauche ne veut plus rien dire : la nouvelle opposition qui se dessine se fait très nettement entre ceux qui veulent poursuivre dans la valorisation de l'Etat-Nation, de son histoire, de sa culture, de sa mémoire, de ses racines judéo-chrétiennes (dont l'auteur souhaite qu'elles soient inscrites dans la Constitution), et ceux qui veulent d'un multiculturalisme exacerbé, cautionné par l'Europe qui se comporte à l'encontre de l'identité de ses peuples comme au temps de l'union soviétique. Nous sommes devant un champ de ruines qu'il faut reconstruire. La crise identitaire est la crise fondamentale de la société française aujourd'hui.

Et Yvan Rioufol de citer Saint Paul pour conclure : *« Nous faut-il être dans l'adversité pour que les grâces se multiplient ? »*. Pour lui, nous sommes dans l'adversité. Le nouveau monde est là, mais il n'arrive pas encore à naître. Le conférencier est pour autant résolument optimiste : *« Les petits ruisseaux font des grandes rivières : il a des choses qui sont définitivement cassées, mais nous pouvons encore revenir à des bases saines qui ont fait notre nation (application stricte de la loi, refus catégorique de la soumission à une idéologie totalitaire que nous n'avons pas vu venir, etc...) »*.

Questions

Q1 : Comment cette réaction du peuple va –t-elle se manifester pour vous, sachant que les politiques restent sourds à la montée des suffrages du FN ? Faut-il que Marine Le Pen arrive au pouvoir pour qu'ils réagissent ?

Réponse : *« C'est toute la question et c'est là où mon raisonnement s'arrête. Je vois bien qu'il y a une insurrection du peuple, positionnée au cœur de la société conservatrice. Ce sentiment de survie peut faire renverser la table. Pour ce qui est de mettre Marine Le Pen au pouvoir, j'en doute car le FN est seul or on ne remporte pas une élection sans le jeu des alliances. Je sais que cela va mal se terminer, voilà 10 ans que j'enfonce le même clou et que je ne suis pas entendu. Nicolas Sarkozy comprendra-t-il qu'il doit répondre à ce besoin d'enracinement ? Ses derniers propos (que je partage par ailleurs) sur l'interdiction du voile à l'université ou l'arrêt des menus de substitution dans les cantines scolaires semblaient en effet davantage opportuns que spontanés... »*

Q2 : Les réactions de la société civile se font davantage sur des questions sociétales que sur des questions identitaires, non ?

Réponse : *« Je ne suis pas d'accord. La société civile est très lucide de ce qui se passe, la manifestation du 11 janvier contre le terrorisme islamique l'a démontré. Mais en effet, le politiquement correct est encore très ancré. Ce n'est pas à la République de s'islamiser. De même que Clermont Tonnerre l'avait dit en 1789 au sujet des juifs, la République doit affirmer haut et fort «Tout pour les musulmans en tant qu'individus, rien pour les musulmans en tant que communauté ».*

Q3 : Nous avons reçu Xavier Lemoine, qui pense qu'un maire musulman sera bientôt élu à Montfermeil...?

Réponse : *« Oui, il me l'a déjà dit. La substitution de population est un phénomène démographique palpable. Le petit blanc est relégué de plus en plus en périphérie des villes. Une nouvelle population est arrivée avec ses mœurs et ses codes, à l'origine désormais d'un choc de civilisation qui se voit d'ailleurs partout dans le monde. Ce phénomène est irréversible ».*

Q4 : Comment expliquez-vous le déni des politiques ?

Réponse : *« Ce déni est le fruit de l'idéologie du politiquement correct, qui a été comprise comme étant une idéologie ne devant accorder sa priorité qu'aux minorités militantes quelles qu'elles soient. Le musulman est perçu comme le nouveau prolétaire .*

De plus, pour des considérations géopolitiques, nous avons cédé aux exigences multiculturalistes des pays arabes.

Enfin, le clientélisme électoral flatte les 6-7 millions de musulmans, , puisque les voix du PS sont parties aujourd'hui au FN ».